

JOURNEE D'ETUDE

« LES RELATIONS MAROC-INDE : BILAN ET PERSPECTIVES »

MOT D'INTRODUCTION DE

M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE

DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES

**Rabat
Lundi, 4 Juillet 2011**

Mesdames et Messieurs

Dans la continuité du cycle-débat initié par l'Institut Royal des Etudes Stratégiques sur les mutations géopolitiques et géoéconomiques mondiales qui accompagnent le monde de l'après-crise, j'ai l'immense plaisir de vous accueillir aujourd'hui dans le cadre de cette journée d'étude consacrée au thème « **Les relations Maroc-Inde : bilan et perspectives** ».

Je tiens, tout d'abord, à remercier Monsieur **Larbi MOUKHARIK**, ancien Ambassadeur du Maroc en Inde, d'avoir accepté notre invitation et de partager avec nous les fruits de son expérience et son expertise en matière des relations Maroc-Inde.

Permettez-moi de rappeler que cette thématique s'inscrit dans le cadre du programme d'études de l'IRES sur "la compétitivité globale et le positionnement du Maroc dans le système mondialisé ».

Ce programme d'études consacre une partie de ses thématiques à l'examen du potentiel de diversification des alliances stratégiques du Maroc, notamment avec les puissances émergentes dans les différents continents (Brésil, Russie, Inde, Chine...), afin de permettre au pays de s'arrimer dès à présent aux nouvelles locomotives de l'économie mondiale et de se préparer aux évolutions économiques et géopolitiques à venir.

Mesdames et Messieurs

Au sein des BRIC, l'Inde occupe une position particulière. Ses multiples atouts en font un des acteurs majeurs dans les affaires mondiales. Ce pays se caractérise par une taille démographique importante qui n'est comparable qu'à celle de la Chine. Il figure parmi les pays émergents dont la croissance économique a été la plus forte au cours des vingt dernières années.



Le dynamisme économique que connaît l'Inde aujourd'hui n'est plus l'œuvre uniquement de secteurs traditionnels, à l'instar du textile-habillement et de l'agriculture, mais concerne davantage le secteur de la construction automobile et particulièrement celui des nouvelles technologies. L'émergence de groupes indiens d'envergure mondiale, à l'instar de Mittal Steel et de Tata en constitue la parfaite illustration.

Prenant appui sur son processus de rattrapage économique accéléré, l'Inde est pressentie, selon plusieurs exercices prospectifs (Banque mondiale, Goldman Sachs, CEPII...), à devenir la 3^{ème} puissance économique mondiale à l'horizon 2050. Son poids dans le PIB mondiale devrait s'accroître significativement pour passer de 2% en 2008 à 5% en 2025 avant d'atteindre 12% à l'horizon 2050. L'Inde offre ainsi l'exemple type qui confirme la réalité du basculement de la richesse mondiale au profit des acteurs émergents et en développement.

Nonobstant ce scénario vertueux, le modèle de développement de l'Inde n'est pas exempt de défis. Outre les enjeux sécuritaires dictés par un voisinage peu stable, ce pays est confronté à des défis sociaux importants (niveau élevé de pauvreté, conjugué au creusement des inégalités sociales), à des défis économiques en termes de modernisation de ses infrastructures de base pour accompagner son dynamisme économique, ainsi qu'aux défis occasionnés par l'accentuation de sa dépendance énergétique.

Mesdames et Messieurs

Les relations entre le Maroc et l'Inde se caractérisent par leur richesse et l'intérêt porté par les Chefs d'Etat des deux pays (Visite Royale en Inde en février 2001, visite du Premier Ministre indien au Maroc en décembre 2004) au développement harmonieux des relations bilatérales et à leur promotion au rang de partenariat stratégique.



Aujourd'hui, comme le font ressortir les données des échanges extérieurs (Office des Changes), le commerce bilatéral entre le Maroc et l'Inde connaît une progression régulière, passant de près de 5,2 milliards de dirhams en 2005 à près de 14 milliards de dirhams en 2010. Ce commerce est largement excédentaire en faveur du Maroc, en raison de l'importance des exportations marocaines d'acide phosphorique à destination de ce pays, et se traduit par un taux de couverture de 185% en 2010 comme en 2009.

Actuellement, l'Inde est le 3^{ème} client du Maroc, juste après la France et l'Espagne, mais ne représente que son 15^{ème} fournisseur.

En plus de la progression du commerce bilatéral, les relations entre le Maroc et l'Inde s'appuient également sur une coopération en matière de promotion de l'investissement dans des activités clés, telles que la production de l'acide phosphorique (création de la filiale IMACID, produit d'une joint-venture entre l'OCP et le groupe indien BIRLA), l'hôtellerie (investissements du groupe hôtelier indien « Oberoi Hotels » à Casablanca), ou encore la construction automobile avec les investissements réalisés par le groupe indien Tata Motors....

Malgré ces évolutions positives, les relations économiques entre le Maroc et l'Inde sont loin de leur potentiel. Des domaines aussi prometteurs que l'agroalimentaire, l'industrie automobile, l'industrie pharmaceutique, les nouvelles technologies de l'information constituent un gisement d'opportunités de nature à permettre aux deux pays d'élargir leurs intérêts économiques communs sur un axe stratégique, englobant les marchés européens, moyen-orientaux et asiatiques.

Parallèlement à l'enjeu économique, somme toute important, la mobilisation du potentiel de la coopération bilatérale entre le Maroc et l'Inde gagnerait aussi à englober des dimensions stratégiques telles que la coopération pour le développement en Afrique et le soutien mutuel au sein des instances internationales.



Mesdames et Messieurs

Pour mieux explorer les possibilités de renforcement de la coopération entre le Maroc et l'Inde, il est opportun d'apporter un éclairage aux questionnements suivants :

- 1.** Quel bilan peut-on faire de la coopération entre le Maroc et l'Inde dans les différents domaines ?
- 2.** Quelle place le Maroc occupe-t-il dans les priorités de la politique extérieure indienne ? Quelle influence les autres acteurs régionaux exercent-ils sur la définition de ses priorités ?
- 3.** Quelle approche de partenariat faut-il retenir par le Maroc pour concrétiser le potentiel de la coopération avec l'Inde ?
- 4.** Espace d'intérêt commun, l'Afrique est une profondeur stratégique pour le Maroc, mais aussi pour l'Inde. Comment le Maroc pourrait-il mettre à profit son positionnement en Afrique pour élargir le spectre des intérêts avec l'Inde ?

Mesdames et Messieurs

Ce sont-là quelques questions qui devraient orienter le débat d'aujourd'hui. La présence d'un panel d'experts, composé de diplomates et d'universitaires, constitue une occasion idoine pour approfondir notre compréhension des aspects pertinents des relations Maroc-Inde d'un point de vue stratégique.

Sans trop tarder, je donne la parole à M. Larbi MOUKHARIK.

